

Sur les diabases du Mayombé et des régions limitrophes (Congo français)

Autor(en): **Duparc, Louis / Amstutz, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **13 (1931)**

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-742074>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Louis Duparc et André Amstutz. — *Sur les diabases du Mayombé et des régions limitrophes (Congo français).*

Les diabases en filons plus ou moins puissants sont assez répandues dans le Bas Congo français. Elles traversent indifféremment les schistes cristallins du Mayombé et les formations plus ou moins métamorphiques qui se trouvent plus à l'E, dénommées ordinairement formations de Bembisi et N'Sékélolo, dont l'âge est encore indéterminé pour le moment. Par contre, on ne les rencontre jamais dans la série schisto-calcaire supérieure au N'Sékélolo, mais on en trouve des petits galets dans le conglomérat de base qui sépare les deux formations.

Ces diabases sont en général des roches très mélanocrates et cristallines, d'aspect gabbroïque et de couleur verdâtre foncé. S. L. M. elles renferment de la magnétite titanifère, quelquefois des grains de sphène, beaucoup plus rarement de la biotite brune très polychroïque, un pyroxène dont les propriétés optiques sont très constantes: extinction sur g^1 à 36° et biréfringence $n_g - n_p = 0,027$ à $0,028$. L'olivine se rencontre dans la plupart de ces roches, mais elle peut aussi y faire défaut, de sorte que l'on a les deux classes de diabases: avec ou sans olivine. Les plagioclases sont allongés selon l'habitus microlitique, maclés selon l'albite, Karlsbad et le complexe. Les propriétés optiques donnent un type à 75% d'An environ.

La structure est ordinairement ophitique; lorsqu'il y a diminution de l'élément noir, elle devient parfois intersertale. Chez quelques types, rares à la vérité, elle est gabbroïque.

Ces roches subissent des altérations partielles; les feldspaths sont alors fréquemment kaolinisés et le pyroxène en partie transformé en amphibole.

Genève, Laboratoire de Minéralogie de l'Université.